

# Lettre des familles des prisonniers palestiniens au Président Trump

Familles des prisonniers, mercredi 24 mai 2017

*Lettre des familles des prisonniers palestiniens au Président Trump*

Salutations,

Sur cette terre sainte, il y a 37 jours, 1500 prisonniers palestiniens dans les prisons israéliennes ont lancé une grève de la faim. Ils ont choisi de se laisser mourir de faim pour la défense de leur dignité et pour protester contre la privation de leurs droits fondamentaux.



Nous, les familles, souffrons à chaque seconde qui passe, étant donné que les menaces sur leur vie s'accroissent. Nos prisonniers doivent-ils vraiment connaître le martyre pour faire respecter les plus fondamentaux de leurs droits et devons-nous vraiment être réunis avec eux une fois qu'ils seront à l'état de cadavres au lieu de les accueillir en vie à la maison ?!

Cette grève de la faim qui entre maintenant dans sa sixième semaine intervient dans le contexte de l'emprisonnement arbitraire ininterrompu de milliers de prisonniers palestiniens qui ont été transférés de force hors des territoires occupés et qui subissent quotidiennement, en même temps que leur famille, des restrictions inhumaines et des violations de leurs droits. Les prisonniers revendiquent le droit de voir leurs enfants, et d'entrer en contact avec leur famille, des soins médicaux appropriés et la fin des tortures, des mauvais traitements, des mises en isolement et des autres mesures arbitraires et collectives prises contre eux.

Le droit international permet de profiter de ces droits et de davantage. Nous, les familles des prisonniers, exigeons qu'on ne laisse pas nos enfants mourir dans les prisons des occupants. Des centaines de nos fils, de nos pères et de nos maris sont maintenant en lutte contre une mort imminente, dans ce que les Israéliens appellent des hôpitaux de campagne (et qui sont en fait les mêmes prisons où ils sont détenus), en faisant preuve de mépris pour leur santé, leur dignité d'homme et leur vie. Ces prisonniers ont été arrêtés par Israël, étant donné qu'il essaie d'imposer son contrôle sur le pays et sur les gens, et ils font partie des 800.000 Palestiniens qui ont été arrêtés depuis 1967. Ces arrestations en masse ont fait de nous une nation maintenue en captivité, une nation de prisonniers, et ont fait de chaque foyer palestinien un foyer de prisonnier.

Nous exhortons le monde à soutenir les prisonniers palestiniens dans leur lutte pour assurer le respect de leurs droits, garantis par le droit international, en tant que démarche indispensable pour assurer la liberté et la dignité des Palestiniens. Nous, Palestiniens, avons beaucoup à proposer au

monde. Nous avons proposé des modèles dans tous les domaines, de l'intérieur des prisons et hors de celles-ci, nous poursuivons la vie et notre peuple, qui a supporté le sacrifice pour atteindre la liberté, rêve d'un jour où nos enfants grandiront dans un pays libre, en sécurité et en paix. Nous pensons que vous avez la capacité et l'influence nécessaire sur le gouvernement de la Puissance occupante pour mettre fin aux souffrances de nos enfants dans les prisons israéliennes.

Vous avez déclaré que vous vouliez parvenir à la paix et la paix commence en mettant fin à la guerre des Israéliens contre nos enfants, nos maisons, notre pays, notre existence et nos droits. Le refus des Israéliens de respecter les droits les plus fondamentaux de nos prisonniers, leurs mesures inhumaines contre eux et contre nous, et leurs menaces sur la vie de ceux-ci, sont les meilleurs indicateurs de leurs intentions. Nous vous demandons d'intervenir de façon urgente pour sauver les vies de nos prisonniers du danger de mort imminente et pour contribuer à ce que leurs justes revendications soient satisfaites. Comme le dirigeant Marwan Barghouthi, qui est à la tête de cette grève de la faim, l'a déclaré : le dernier jour de l'occupation sera le premier jour de la paix.

Les familles des prisonniers dans les prisons des occupants israéliens

*(nbn : National Broadcasting Network)*

Traduit de l'anglais [<http://mondoweiss.net/2017/05/president-palestinian-prisoners/>] par Yves Jardin, membre du GT de l'AFPS sur les prisonniers

